

Pourquoi j'ai écrit " Les Poilus "

Pourquoi j'ai écrit *Les Poilus* ? Eh ! Tout simplement parce que je me suis cru le seul à pouvoir les écrire. Je dis (sans pudeur) le seul. Je suis affligé, à l'égard de certaines catégories de sujets, d'une inaptitude rare. D'autres, je les sens naturellement à ma taille. Je n'ai aucun goût pour les besognes à la portée de toutes les bourses. Et puis, je crois à la prédestination.

Les Poilus c'est pour moi !

Le Temps est beau. Je sens venir de vastes âges en France, je sens venir à pleins pas l'âge de l'épopée. J'ai la tête épique. Bonjour, Epopée !

Pourquoi j'ai écrit *Les Poilus* ? Mon Dieu, parce qu'on ne les a pas encore écrits ! C'est une raison.

Il m'arrive aussi d'en donner à voix basse une autre, avec le sourire : on ne veut plus de livres de guerre, paraît-il ; c'est bien le moment que j'en fasse un !

Les Poilus, c'est en gros une épopée, une synthèse lyrique de la guerre, de la « Grand'Guerre » 1914-1918.

Donc, faire la synthèse de la Guerre, voilà quel fut mon dessein.

Jusqu'ici, on a parlé de la Guerre de deux façons : sur le ton subjectif, ou sur le ton historique ; carnet de notes, ou document officiel. Mais les souvenirs personnels sont courts et l'Histoire ne ressuscite pas les morts. Les *Croix de Bois* ou *Le Feu*, par exemple, si admirables qu'ils soient, m'apparaissent comme des détails ! Une côte d'orange ne saurait fournir une juste image, ni assez belle, de l'orange. Or c'est toute l'orange que j'ai voulu peindre, avec sa peau.

C'est une véritable résurrection du « corps de la Guerre » que j'ai tenté.

J'avais, il est vrai, des exemples sous les yeux. La *Chanson de Roland* ne m'a pas quitté d'une semelle. Et j'eus d'abord la pensée de dédier le livre « à Homère et à Victor Hugo ». Ça donnait le *La*.

Tel quel, ce livre n'est qu'un signe, une première ébauche. Je l'ai peut-être raté. Tant pis ! Tant pis pour moi ! Je recommencerai.

On recommencera. Je suis sûr que tôt ou tard il existera un chef-d'œuvre qui s'appellera *Les Poilus*. C'est le grand sujet de notre époque.



Joseph Delteil

Nous vivons sur de drôles superstitions en ce qui touche à l'homme de lettres, sur une étrange interversion des rôles. On a mis le constructeur au-dessus de la construction, l'homme au-dessus de l'œuvre. Fabuleuse erreur ! Ce qui est admirable, ce n'est pas l'homme qui a bâti la Cathédrale ; c'est la Cathédrale. L'œuvre seule compte. L'œuvre au-dessus de tout !

Cette synthèse de la Guerre, était-ce bien le moment de l'entreprendre ? Je ne sais pas trop. Il y faut de grands reculs dans le Temps. Le meilleur moment, ce serait vers l'an 3000.

Mais je ne pouvais attendre ! Il a donc fallu que l'esprit supplée aux fonctions du Temps. Je pense qu'il est licite à l'esprit d'abolir le Temps, et même à grands coups de pied. C'est ce que j'ai tenté de faire.

La bataille de la Marne par exemple, j'ai imaginé qu'un vieillard, en l'an 3000, la racontât à un rond d'enfants au coin du feu. La guerre de 1914 vue en l'an 3000, voilà dans leur ensemble *Les Poilus*.

Et maintenant, je sais bien ce qu'on va me dire : « Êtes-vous pour la guerre ? Êtes-vous contre la guerre ? » Je suis pour l'art ! Au cours de conversations ou dans des articles de logique, il peut me plaire de dire mon avis sur la guerre. Dans une œuvre d'art, ce n'est pas le lieu. L'art n'a ni religion ni patrie. Voilà mon sentiment très net. Je ne me dissimule pas que de la sorte, il y a toutes les chances du monde pour que les nationalistes me traitent de boche, et les pacifistes, de guerrier.

Bah ! Je suis accoutumé aux gageures. Je ne veux pas servir. L'œuvre d'art ne sert pas.

Elle est.

Je n'ai voulu que chanter les Poilus, c'est-à-dire ces pauvres bougres d'hommes qui ont mené pendant quatre ans la vie la plus formidable de tous les Temps. Je les ai chantés sur les pauvres cordes que Dieu me donna, et, ça et là, rien qu'avec le cœur.

Pour les hommes de bonne foi, voici la dédicace, où je me mets tout, de ces Poilus :

Aux morts, pour qu'ils vivent.

Aux vivants, pour qu'ils aiment.

Joseph DELTEIL.